

# Un film censuré révèle la campagne menée en secret sur facebook par The Israel Project

## Description

Par Ali Abunimah et Asa Winstanley, The Electronic Intifada, 13 septembre 2018

The Israel Project, important groupe de plaidoyer basé Washington, s efforce d largir son influence au moyen d une campagne secrète sur Facebook.

C est ce que révèle *The Lobby   USA*, un documentaire d Al Jazeera tourné clandestinement et jamais diffusé en raison de la censure exercée par le Qatar   la suite de pressions de la part d organisations pro-israéliennes.

La vidéo ci-dessus, une exclusivité de The Electronic Intifada, montre des extraits obtenus récemment grâce   une fuite.

Des séquences obtenues précédemment et publiées par The Electronic Intifada et le *Grayzone Project* ont déjà révélé les manœuvres insidieuses de groupes anti-palestiniens, élaborées et menées   bien en collusion avec le gouvernement israélien.

Dans les clips les plus récents, on entend David Hazony, directeur général de The Israel Project, dire au journaliste clandestin d Al Jazeera :   Parmi les choses que nous faisons, certaines échappent   tous les regards. Nous collaborons avec beaucoup d autres organisations.  

  Nous produisons des contenus qu elles publient en y apposant leur nom  , précise Hazony.

Une partie importante de l op ration consiste   créer un réseau de  communaut s   Facebook centrées sur l histoire, l environnement, les affaires mondiales ou le féminisme, sans aucun lien apparent avec le plaidoyer pro-Israël, mais utilisées par The Israel Project pour répandre des messages pro-Israël.

###   Un truc secret  

La page Facebook   Cup of Jane   définit ainsi son objet :   Sugar, spice and everything nice   [chanson traditionnelle qui décrit en quoi sont faites les petites filles :   du sucre, des épices, et toutes les bonnes choses  ]. Elle est gérée par The Israel Project dans le cadre d une campagne d influence   secrète  .



If this is the prettiest donut you have ever seen please share 😊



Dans une conversation Ã©galement rÃ©vÃ©lÃ©e par les extraits vidÃ©o fuitÃ©s, Jordan Schachtel, qui travaillait Ã  l'Ã©poque pour The Israel Project, dÃ©crit au journaliste d'Al Jazeera infiltrÃ© la logique et l'Ã©tendue de l'opÃ©ration Facebook occulte.

Le journaliste infiltrÃ©, dont le pseudonyme est Â« Tony Â», se faisait passer pour un stagiaire de The Israel Project.

Â« Nous regroupons une quantitÃ© de mÃ©dias pro-IsraÃ©l en passant par des mÃ©dias sociaux diffÃ©rents de ceux utilisÃ©s par The Israel Project Â», indique Schachtel. Â« Nous avons donc une quantitÃ© de projets parallÃ«les au moyen desquels nous cherchons Ã  influencer sur le dÃ©bat public. Â»

Â« VoilÃ  pourquoi c'Ã©st un truc secret Â», prÃ©cise Schachtel. Â« Parce que nous ne voulons pas que les gens sachent que ces projets parallÃ«les ont un rapport avec The Israel Project. Â»

Tony demande alors si l'idÃ©e, pour Â« tout le reste du matÃ©riel qui ne concerne pas IsraÃ©l, c'Ã©st de faire mieux passer ce qui concerne IsraÃ©l. Â»

Â« C'Ã©st juste qu'Ã©on souhaite, si tu veux, bien brasser tout Ã§a ensemble Â», explique Schachtel.

Une de ces pages Facebook, [Cup of Jane](#), a presque cinq cent mille followers.

La page Â« [Ã© propos](#) Â» de Cup of Jane indique le thÃ©me Â« Sugar, spice and everything nice Â».

Mais nulle part il n'est rÃ©vÃ©lÃ© que cette page a pour but de promouvoir IsraÃ©l.

Certes, la page Â« [Ã© propos](#) Â» prÃ©cise que Cup of Jane est Â« une communautÃ© lancÃ©e par le projet Future Media de TIP. Â»

---

Mais Israël n'est pas mentionné de façon directe et explicite, et jamais il n'est indiqué que « TIP » signifie The Israel Project.

The Electronic Intifada a des raisons de penser que cette référence permettant de savoir qui est derrière la page, aussi vague soit-elle, n'a été ajoutée que lorsque The Israel Project a appris l'existence du documentaire clandestin d'Al Jazeera et, vraisemblablement, s'est attendu à être démasqué.

De plus, The Israel Project a ajouté sur son propre site web une mention indiquant qu'il gère les pages Facebook. Mais sur les pages Facebook en question, aucun lien ne conduit à son site web.

Il n'y a dans l'archive Internet aucun indice relatif à l'existence de cette page avant mai 2017 des mois après que la fausse identité de « Tony » a été mise au jour.

Selon Schachtel, The Israel Project met en œuvre des ressources considérables pour produire Cup of Jane et un réseau de pages similaires.

« Nous avons une équipe qui fait dans les 13 personnes. Nous travaillons à tout un tas de vidéos, d'explicatifs », dit-il à Tony dans le documentaire d'Al Jazeera. « Une bonne partie, c'est juste des sujets variés, et ensuite il y en a peut-être dans les 25 pour cent qui vont être plus ou moins basés sur Israël ou les Juifs. »

Al Jazeera affirme dans le documentaire avoir « contacté toutes les personnes apparaissant dans ce film. Aucune des organisations de plaidoyer pro-Israël ni aucun des individus qui travaillent pour elles n'a agi à nos allégations. »

### **Pseudo-progressistes**

Cup of Jane essaie de se donner une crédibilité progressiste en affichant des photos et des citations de femmes noires renommées comme Maya Angelou ou Ida B. Wells, à qui la page a rendu hommage pour son anniversaire en ces termes : « penseuse, écrivaine et militante révolutionnaire. »

On trouve aussi des billets sur la pionnière de l'écologie Rachel Carson ou sur Emma Gonzalez, qui a lancé avec ses camarades de classe une campagne nationale pour le contrôle des armes à feu après avoir survécu au massacre commis dans son lycée de Parkland, en Floride, en février 2018.

Au milieu de ce flot de messages à saveur progressiste sont nichées des attaques contre de véritables mouvements progressistes, par exemple la Dyke March [Marche des Gouines] de Chicago, dont les organisatrices ont affronté une campagne de diffamation du lobby israélien après avoir demandé à des provocateurs pro-Israël de quitter leur marche en 2017.



*Au milieu dâ??un flot continu de messages inoffensifs, la page Facebook Â« Cup of Jane Â» animÃ©e par The Israel Project promeut le militarisme israÃ©lien en le parant dâ??un charme fÃ©ministe.*

Une photo publiÃ©e en octobre 2016, peu aprÃ¨s le lancement de la page Cup of Jane, sâ??efforÃ§ait de prÃ©senter le militarisme israÃ©lien sous un jour sÃ©duisant et apte Ã  renforcer la capacitÃ© dâ??agir des femmes.

Â« Lâ??armÃ©e de lâ??air israÃ©lienne a peint des avions de chasse en rose pour soutenir le mois de la sensibilisation au cancer du sein. Câ??est cool, pas vrai ? Â», affirme le texte, qui accompagne la photo dâ??un avion de chasse israÃ©lien. Â« Trop fort. Dâ??ailleurs, les femmes ont besoin dâ??une armÃ©e de lâ??air rien que pour elles Â», ajoute Cup of Jane qui conclut par un smiley.

Parmi les pages qui sont gÃ©rÃ©es par The Israel Project, comme le montre le documentaire censurÃ© dâ??Al Jazeera, citons Soul Mama [Maman Soul], History Bites [BouchÃ©es dâ??histoire], We Have Only One Earth [Nous nâ??avons quâ??une Terre] et This Explains That [Ceci explique cela].

Certaines ont des centaines de milliers de followers.

History Bites ne rÃ©vÃ©le pas clairement son affiliation avec The Israel Project ; cette page utilise depuis peu la mÃªme formule vague que Cup of Jane et les autres pages.

History Bites se prÃ©sente en ces termes : Â« Les moments impressionnants de lâ??Histoire sous forme de bouchÃ©es facilement comestibles ! Â»

Cette page a repris des messages de Cup of Jane prÃ©sentant comme une hÃ©roÃ¯ne fÃ©ministe Golda Meir, la PremiÃ¨re ministre israÃ©lienne qui a mis en Å?uvre des politiques racistes et violentes contre les Palestiniens indigÃ¨nes, et considÃ©rait comme une menace existentielle lâ??enfantement de bÃ©bÃ©s par les femmes palestiniennes.

Une vidÃ©o publiÃ©e en 2016 par This Explains That propage des allÃ©gations israÃ©liennes mensongÃ¨res selon lesquelles lâ??UNESCO, organe des Nations unies chargÃ© de la culture, aurait Â« effacÃ© Â» la vÃ©nÃ©ration des juifs et des chrÃ©tiens pour les lieux saints de JÃ©rusalem.

---

History Bites a relayé cette vidéo en décembre dernier, soulignant qu'elle « semble appuyer la déclaration faite aujourd'hui par le président Trump, selon laquelle Jérusalem est la capitale de l'État juif d'Israël ».

La vidéo a comptabilisé presque cinq millions de vues.

Une autre vidéo publiée par History Bites tente de justifier l'attaque surprise lancée par Israël en juin 1967 contre l'Égypte, déclenchant la guerre au cours de laquelle Israël a occupé la Cisjordanie, la bande de Gaza, la péninsule égyptienne du Sinaï et les hauteurs syriennes du Golan.

Selon cette vidéo, « la suite de l'occupation militaire de Jérusalem-Est par Israël, la ville est « réunifiée » et « libérée ».

### Israël, une marque toxique

En ayant recours à la méthode proverbiale du sucre qui fait passer la pilule ou, en l'occurrence, les messages favorables à Israël, The Israel Project reconnaît qu'il est bien difficile de promouvoir un État d'apartheid.

Comme le dit Ali Abunimah, l'un des auteurs du présent article, dans le documentaire d'Al Jazeera, « La marque Israël est de plus en plus toxique, on ne peut donc plus vendre Israël directement. On doit fournir des trucs à la mode, inoffensifs et amusants, et de temps en temps y glisser un petit quelque chose sur Israël. »

Les efforts de The Israel Project pour recruter des sensibilités progressistes au service d'Israël, alors même que sa ligne politique le situe dans la droite dure, s'intègrent dans une vaste stratégie israélienne qui vise à diviser la gauche et à affaiblir la solidarité avec la Palestine.

Sous la direction de Josh Block, ancien membre de l'administration Clinton et ancien responsable de stratégie pour l'AIPAC, puissante entité du lobby pro-israélien, l'un des objectifs principaux de The Israel Project était de saborder l'accord nucléaire international avec l'Iran.

La campagne cachée de The Israel Project sur Facebook est de toute évidence manipulatrice, mais elle est d'autant plus cynique que son chef d'orchestre se nomme Gary Rosen.

Pendant des années, Rosen a tenu un compte Twitter caractérisé par son homophobie et son islamophobie virulentes, et appelé @ArikSharon à surnom du défunt Premier ministre israélien Ariel Sharon, responsable de l'invasion du Liban par Israël en 1982 et des massacres commis la même année dans les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et Chatila.

Homophobic bigot and racist [@ArikSharon](#) is really top [@SaatchiLA](#) exec [@thegaryrosen](#).

à Ali Abunimah (@AliAbunimah) [May 25, 2013](#)

Dans une transcription d'un enregistrement effectué par le journaliste clandestin d'Al Jazeera et que The Electronic Intifada a pu consulter, Rosen admet qu'il a tenu @ArikSharon en tant que « compte secret ».

Rosen était salarié de l'entreprise mondiale de publicité Saatchi & Saatchi, mais il a rejoint en novembre 2013 The Israel Project, où il est responsable de la stratégie numérique.

Rosen a supprimé de nombreux tweets particulièrement choquants sur le flux Twitter @ArikSharon après qu'un des auteurs du présent article l'ait démasqué en 2013 comme la personne qui tenait le compte.

Cependant, tout en gérant des pages Facebook occultes qui visent à normaliser le soutien à Israël au sein de publics progressistes, Rosen continue à utiliser le compte Twitter @ArikSharon pour répandre des messages de droite favorables à Israël.

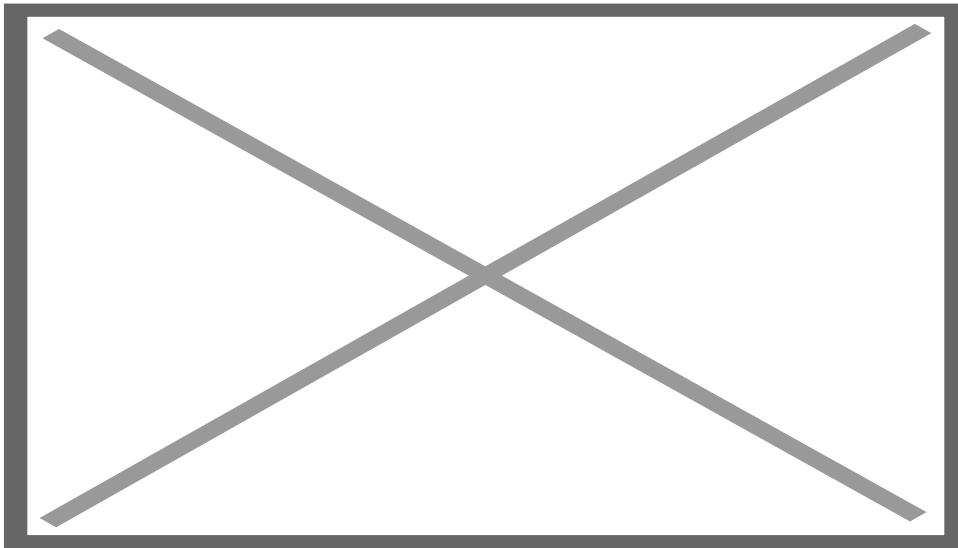
### Des publicités anonymes démasquées

Ce n'est pas le seul effort clandestin du lobby pro-Israël pour utiliser Facebook afin de réaliser ses objectifs.

Un rapport conjoint de *The Forward* et *ProPublica* révèle que la Coalition Israel on Campus a fait passer sur Facebook des annonces anonymes qui diffamaient Remi Kanazi, poète palestinien-américain, principalement sa venue sur différents campus aux États-Unis.

Israel on Campus Coalition, a DC group funded largely by right-wing mega donors, anonymously set up Facebook pages to attack my events in 2016. <https://t.co/motLHlbPni>

à?? Remi Kanazi (@Remroum) [September 12, 2018](#)



The Electronic Intifada a été le premier média à signaler les révélations du film d'Al Jazeera sur la coordination clandestine avec le gouvernement israélien des actions de la Coalition Israel on Campus pour salir et harceler les militants de la solidarité avec la Palestine.

Un porte-parole de Facebook s'est adressé à *The Forward* et *ProPublica* dans les termes suivants : les annonces de la Coalition Israel on Campus qui ciblaient Kanazi « violent nos politiques relatives aux déclarations trompeuses et elles ont été retirées ».

En 2012, The Electronic Intifada a révélé un plan élaboré par le syndicat national des étudiants israéliens, soutenu par le gouvernement et projetant de payer des étudiants pour qu'ils répandent sur Facebook de la propagande pro-israélienne. Cependant, les menées clandestines actuelles de The Israel

---

Project sont manifestement bien plus Ã©laborÃ©es.

Depuis lâ€™Ã©lection prÃ©sidentielle de 2016 aux Ãtats-Unis, Facebook a Ã©tÃ© accusÃ© dâ€™autoriser une utilisation de sa plate-forme en faveur dâ€™une propagande manipulatrice appuyÃ©e par la Russie et visant Ã© influencer la vie politique et lâ€™opinion publique.

Bien quâ€™elles aient fait grand bruit, ces allÃ©gations ont Ã©tÃ© fortement exagÃ©rÃ©es, ou bien dÃ©nuÃ©es de preuves.

Cependant, Facebook sâ€™est associÃ© au Conseil atlantique, se montrant rÃ©solu Ã© prendre des mesures Ã©nergiques contre les Â« faux comptes Â» et la Â« dÃ©sinformation Â».

Le Conseil atlantique est un groupe de rÃ©flexion de Washington financÃ© par lâ€™OTAN, lâ€™armÃ©e amÃ©ricaine, les gouvernements dâ€™Arabie saoudite, des Ãmirats arabes unis, du Bahreïn, tous adeptes dâ€™une rÃ©pression brutale, des gouvernements de lâ€™Union europÃ©enne, et la fine fleur des sociÃ©tÃ©s dâ€™investissement, des compagnies pÃ©troliÃ©res, des fabricants dâ€™armes et autres profiteurs de guerre.

Pour des raisons liÃ©es selon toute apparence Ã© ce partenariat, un certain nombre de comptes parfaitement inoffensifs sur les rÃ©seaux sociaux, dÃ©pourvus de followers ou nâ€™en ayant guÃ©re, ont Ã©tÃ© rÃ©cemment supprimÃ©s.

De faÃ§on plus prÃ©occupante, des pages gÃ©rÃ©es par des mÃ©dias de gauche et axÃ©es sur des pays qui sont la cible du gouvernement des Ãtats-Unis, par exemple Venezuela Analysis et teleSUR, ont Ã©tÃ© suspendues, encore quâ€™elles aient Ã©tÃ© rÃ©tablies ultÃ©rieurement.

Aujourdâ€™hui, alors que nous disposons dâ€™Ã©lÃ©ments convaincants selon lesquels The Israel Project mÃ©ne sur Facebook une campagne dâ€™influence de grande ampleur et disposant de ressources abondantes, il nous reste Ã© voir si le gÃ©ant des mÃ©dias sociaux va prendre des mesures pour que ses utilisateurs soient conscients de ce quâ€™ils reÃ§oivent : de la propagande destinÃ©e Ã© promouvoir lâ€™Ãtat dâ€™IsraÃ©l et Ã© dissimuler sa face sombre.

En rÃ©ponse Ã© une demande de commentaire, un porte-parole de Facebook a dit Ã© The Electronic Intifada que la sociÃ©tÃ© examinerait la question.

Traduction: Sophie M. pour lâ€™Agence MÃ©dia Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)

**date crÃ©Ã©e**

2018/09/23